

PROJET: REINFORCEMENT LEARNING

CENTRALESUPÉLEC

Saad Chtouki

Codage d'un agent de Puissance 4

2023

En groupe avec :

Ibrahim RAKIB - Guilhem PRINCE

Table des matières

1	Intr	Introduction				
2	Implémentation					
	2.1	Rappe	el rapide de la méthode naïve	1		
	2.2	Métho	ode utilisée	1		
	2.3	Résult	tats	3		
		2.3.1	Entraînement	3		
		2.3.2	Scores de l'agent	4		
		2.3.3	Choix des paramètres	4		
3	Con	clusio	\mathbf{n}	5		

1 Introduction

Ce papier décrit l'élaboration d'un agent capable de jouer au puissance 4 à l'aide de l'environnement PettingZoo, dans le cadre du projet de Reinforcement Learning avec Guilhem Prince et Ibrahim Rakib, et ce en utilisant le Q-Learning. Le travail présenté peut-être vu comme la suite de celui présenté dans le rendu d'Ibrahim Rakib. En effet, nous avons en réalité travaillé conjointement les deux parties, chacun décidant de détailler une des deux parties dans son rapport. Certaines fonctions présentées ici ont par conséquent été écrites par Ibrahim (et vice-versa dans son rendu). Dans cette partie, nous allons développer une méthode plus élaborée pour entraîner notre agent à jouer de manière autonome. Nous allons nous baser sur la méthode de Q-Learning présentée par Ibrahim, mais en y détaillant plus spécifiquement l'état d'un joueur afin de tenter d'améliorer à terme les performances de l'agent (spécialement contre le left_player posant problème).

2 Implémentation

2.1 Rappel rapide de la méthode naïve

Pour un état s_t et une action a_t , l'évolution de de la matrice de récompenses $Q(s_t, a_t)$ est la suivante :

$$Q^{new}(s_t, a_t) \leftarrow (1 - \alpha) \cdot \underbrace{Q(s_t, a_t)}_{\text{ancienne valeur}} + \underbrace{\alpha}_{\text{learning rate}} \cdot \underbrace{\begin{pmatrix} r_t \\ r_t \end{pmatrix} + \underbrace{\gamma}_{\text{récompense}} \cdot \underbrace{\max_{a} Q(s_{t+1}, a)}_{\text{estimation de la future valeur optimale}}$$

L'implémentation précédemment présentée consiste à considérer l'état d'un joueur comme la dernière position (x,y) qu'il a joué, x et y étant respectivement dans [0,5] et [0,6]. Cette idée d'implémentation, bien que performante contre un joueur aléatoire, n'est pas idéale puisque l'agent a une vision très limitée sur le déroulement de la partie. Le puissance 4 étant un jeu ou la stratégie à adopter dépend de la stratégie de l'adversaire (Comme la plupart des jeux à 2 joueurs d'ailleurs), il est nécessaire de prendre en compte les coups de l'adversaire dans l'état de l'agent.

2.2 Méthode utilisée

La représentation de l'état choisie est la suivante :

L'état d'un joueur à un instant t de la partie n'est plus uniquement le couple (x, y) du coup joué à l'instant t-2 mais le tuple :

où (x,y) sont les coordonnées coup joué à l'instant t-2 et (a,b) sont les coordonnées coup joué par l'adversaire à l'instant t-1.

Ainsi la méthode décrite présente l'avantage de ne plus prendre uniquement en compte le dernier coup joué par l'agent mais à la fois son dernier coup et le dernier coup de l'adversaire, ce qui peut permettre une vision plus fine de la partie. La taille de matrice 5D $\mathbb Q$ est (6,7,6,7,7) puisqu'un couple (état, action) est de la forme :

$$(x_{agent}, y_{agent}, x_{adversaire}, y_{adversaire}, action)$$

La matrice comporte en tout 12 348 valeurs.

Cette modélisation de l'état entraı̂ne un déroulement différent de l'algorithme, notamment lors de la mise à jour des récompenses dans Q. En effet, dans l'approche naïve, le déroulement était le suivant :

- 1. Trouver la meilleure action act avec get_actions().
- 2. Garder en mémoire l'état actuel dans la variable last_state.
- 3. Mettre à jour l'état au vu de l'action choisie.
- 4. Mettre à jour Q[last_state, act] à l'aide de l'état actuel.

Or, avec la modélisation décrite plus haut, on ne peut pas mettre à jour l'état une fois un coup joué, puisque l'état suivant dépend du coup que vas jouer l'adversaire. On ne peut donc pas mettre Q à jour à la fin de la boucle. C'est pour cela que l'on apporte deux modifications :

- 1. A chaque tour on mettra Q à jour en début de boucle. En effet, on récupérera la position jouée par l'adversaire afin de mettra à jour l'état et de calculer les nouvelles récompenses.
- 2. Si un coup est gagnant, on ne peut pas récupérer l'état suivant puisque ce dernier dépend du coup suivant de l'adversaire, qui n'arrivera pas si la partie est finie. Ainsi, en cas de victoire, la matrice Q est mise à jour de la façon suivante :

$$Q^{new}(s_t, a_t) \leftarrow (1 - \alpha) \cdot Q(s_t, a_t) + \alpha \cdot r_t$$

ou a_t est l'action gagnante à partir de l'état s_t .

Notons que dans l'environnement PettingZoo, le reward \mathbf{r} vaut 1 en cas de coup victorieux et 0 pour tout autre coup. C'est pour cela que lors de la mise à jour de \mathbf{Q} en début de boucle, le reward \mathbf{r} a été supprimé de la forumule car inutile (aura toujours pour valeur 0).

Une entité de la classe Player présente ainsi les attributs suivants :

- 1. Les attributs déjà présentés par Ibrahim, à savoir un **identifiant**, un **nom**, un boolean **left**, une matrice Q de taille (6,7,6,7,7) et un "facteur d'exploration" **epsilon**.
- 2. Un état last_st et une action last_action indispensables pour garder en mémoire respectivement l'action précédente et l'état précédent.

La classe Player présente une méthode get_actions() adapté au type de joueur désiré :

```
def get_action(self, obs, epsilon=None):
    mask=obs["action_mask"]
    if self.left:
                                                    Si il s'agit du left_player, jouer le plus à gauche possible.
        actions=[0,1,2,3,4,5,6]
        return left_legal(actions,mask)
     a,b,c,d)=self.st
    if (random.uniform(0,1)<epsilon) or ((a,b) == (None,None)):</pre>
        action=random.randint(0,6)
                                                                              Exploration si random.uniform < epsilon
        while mask[action] == 0:
            action=random.randint(0,6)
        (x1, y1, x2, y2)=self.st
                                                                   Choix de l'action maximisant la récompense sinon
        Q=self.Q
        action=find_best_legal(Q[x1, y1, x2, y2], mask) #0n
                                                                 choisit la meilleure action parmi celles qu'il peut jouer (m
```

FIGURE 1 - Méthode get_actions()

```
•[3]: def play_game(env, agent0, agent1, alpha, gamma, display=False): #e epsilon coeff d'exploration done = False
                                                                                                                                                                                   □ ↑ ↓ 古 무 🛢
              done = False
env.reset()
              obs, _, _, _, _ = env.last()
l=[agent0, agent1]
random.shuffle(l)
new_state=(None,None,None,None)
                                     env.last()
                                                                                            Mise à jour de l'état une fois que l'adversaire a joué
              while not done:
                   #print("")
#print("")
                   de l'état précedent
                         lab.comparts test st.copy()
if (a!=None) and (b!=None) :#and (c!=None) and (d !=None): #Mise à jour des recompenses dans
agent.update_Q(obs, agent.last_action, alpha, gamma, show=False) ########### A Regarder
                         e=agent.epsilon
                                                                                                        - Choix de la meilleure action
                         action = agent.get_action(obs, epsilon=e) ______ Choix de la meil agent.last_action=action #print("action choisie : ", action) env.step(action) #Préciser à l'environnement pettingZoo que l'action prise
                         obs, reward, terminated, _, _ = env.last()
                                                                                                                                         Mise à jour de Q en cas de victoire
                               agent.update 0 reward(obs.reward, action, alpha, gamma.show=False)
                         position=(agent.highest_not_null(action, obs, terminated),action) #Position du coup de l'agent 
#print("position trouvée : ", position)
```

FIGURE 2 - Fonction play_game()

2.3 Résultats

Comme pour l'approche dite naïve, Il a fallu faire un choix sur le partenaire d'entraînement de notre agent. Comme précisé par ibrahim, nous avons remarqué avec Saad que les résultats sont légèrement meilleurs lorsque l'agent affronte un joueur random qui n'apprend pas lors de la phase d'entraînement, ce choix est donc réalisé.

2.3.1 Entraînement

La matrice Q étant 42 fois plus grande que l'approche naïve, l'entraînement donc par conséquent être plus long. Il consiste ainsi en **100.000** parties contre un joueur random avec un facteur d'exploration epsilon=0.3 (qui nous somble être un facteur performant parmi ceux essayés). Les paramètres sont les suivants :

- $1. \ \mathtt{alpha}{=}0.1$
- 2. gamma = 0.9

Le choix d'alpha et gamma sera justifé plus bas. Voici par exemple un apperçu des valeurs de la

matrice multi-dimensionelle \mathbb{Q} après 100 000 parties pour l'état (2,2,3,5) (ie si on a joué le coup précédent en (2,2) et notre adversaire a joué en (3,5):

$$[0.46, 0.39, 0.71, 0.53, 0.39, 0.45, 0.40]$$

Ainsi, lorsque l'agent est dans l'état cité, la meilleure chose à faire est de jouer l'action 2 (3ème colonne à partie de la gauche) puisque c'est cette action qui maximise la récompense.

2.3.2 Scores de l'agent

L'évaluation de l'agent consiste aussi en **40.000 parties**. On relève le nombre de victoires de l'agent lors de ces dernières. L'agent est mis en mode "exploitation" (à l'inverse d'exploration). En d'autres termes, on force son facteur d'exploration à zéro avant l'évaluation afin qu'il choisisse les actions maximisant les récompenses 100% du temps. Voici les résultats :

Adversaire affronté	Nb de victoires	Nb de matchs nuls	Pourcentage de victoires
Random_player	28845	40	72,2%
left_player	14204	0	35,5%

L'agent est donc performant contre un joueur aléatoire, mais étonnement un peu moins que l'agent implémentée avec la méthode naïve. Peut-être la matrice Q est-elle trop grande pour que l'entraînement soit assez pertinent (pour dépasser le score de la méthode naïve) ce qui est étonnant puisque l'agent codé à un point de vue très limité sur la partie en cours (connaissance uniquement du dernier coup joué). Ce qui est encore plus étonnant, c'est que l'agent est moins performant que l'agent naïf lorsqu'il affronte le left_player, en se faisant dominer 65% du temps. Autre phénomène inattendu, l'agent est mois performant contre left_player lorsqu'il s'entraîne justement contre ce dernier. Il est meilleur contre le left_player lorsqu'il s'entraîne contre le joueur aléatoire.

2.3.3 Choix des paramètres

Une recherche de grille fut implémentée afin de déterminer les paramètres alpha et gamma optimaux. On affiche dans le tableau les pourcentages de victoire contre un adversaire aléatoire sur 40000 parties après entraînement :

	${ t alpha}=0.001$	${ t alpha}=0.01$	${ t alpha}=0.1$
${ t gamma}=0.5$	62.9%	63.1%	71.6%
$\mathtt{gamma} = 0.9$	59.9%	61.5%	72.1%

PERFORMANCE DES DIFFÉRENTS COUPLES DE PARAMETRES

Nous avons ainsi choisi alpha=0.1 et gamma=0.9. Notons qu'il est parfaitement logique qu'un taux d'apprentissage inférieur (inférieur au learning rate du cas naïf) soit plus performant pour le modèle actuel. La matriceQ étant ici bien plus importante, la **propagation des récompenses** doit se faire plus vite. En somme, le modèle a besoin d'apprendre plus vite au vu de la taille de Q.

3 Conclusion

Nous avons implémenté, en nous basant sur la méthode naïve présentée dans le compte rendu d'Ibrahim, une méthode d'apprentissage à priori plus élaborée, puisque l'on a tenté d'inclure la stratégie adverse dans la connaissance de l'état. Cette méthode n'a néanmoins pas porté ses fruits en terme de résultats puisqu'elle n'améliore pas les performances contre un joueur aléatoire (voire faire légèrement moins bien) ni celles contre le left_player, qui domine systématiquement notre agent (alors qu'il faisait en moyenne égalité avec l'agent naïf). On peut émettre des hypothèses sur l'absence de résultats satisfaisants, comme par exemple la taille de la matrice Q trop importante pour un apprentissage efficace, ou alors un nombre de runs pas assez suffisant. Une piste d'amélioration de la méthode de Q-Learning en général serait d'utiliser du Deep Q-Learning. Des réseaux de neurones possèdent l'architecture parfaite pour une tache comme une partie de puissance 4.